

L'Alsace pour dernier port

Depuis hier, ça sent la mer à La Wantzenau. Les 18 tonnes d'un navire de guerre, moules comprises, sont en cale sèche dans ce qui devrait devenir un immense musée technique et militaire.

■ Daniel, grutier, a déjà levé des tas de trucs dans sa carrière. Mais ça, jamais, vraiment. Un bateau allemand de la Deuxième Guerre mondiale, avec ses couleurs militaires et tout le bastringue : l'hypothèse de traiter un tel colis restait faible, dans une région comme l'Alsace.

Arrivé le matin même d'Amsterdam, le navire, pas si délabré, a été déposé par deux grues manipulées au joystick. Quelques derniers balancements de la coque, livrée avec ses algues d'origine, et voilà le *Seeteufel IV* à l'abri d'un univers impitoyable, pour les rejets de cet acabit.

Réchappé du dernier conflit mondial, il avait mission, particulière, de récupérer les pilotes d'avion tombés au jus. Aujourd'hui, c'est lui qui fait l'objet d'une opération de sauvetage.

À l'eau, dans une piscine de béton

Personne à l'époque de sa construction n'aurait pu imaginer qu'il ferait escale à plusieurs centaines de kilomètres de la mer, au milieu des champs de maïs alsaciens. Le tout sous l'œil de gendarmes sans doute un peu intrigués par un ustensile pas encore prévu dans la dotation réglementaire.

C'est à La Wantzenau, dans une zone industrielle, qu'un chef d'entreprise à gros rêves et revenus afférents, envisage de créer un



Après avoir récupéré ses deux canons et fait l'objet d'une réfection complète, la vedette datant de 1942 retrouvera l'eau... d'une piscine spécialement construite. (Photo DNA - Cédric Joubert)

musée de 8000 m², dans ce qui fut une imprimerie, avant un incendie.

En moins de dix ans, Eric Kauffmann a constitué une collection assez invraisemblable, pour le néophyte, de chars, engins blindés et autres mécaniques militaires cuirassées. 150 pièces au moins, estime son homme de confiance, Sébastien Matter, qui a déniché le *Flugbetriebsboot* sur internet, où il était mis en vente par un particulier.

Rapporté à son encombrement, le prix de cette machine paraît presque raison-

nable : un peu plus de 15000 euros. Il faut dire que le marché est étroit, les acheteurs potentiels ne courent pas les darses.

À la Wantzenau, un drôle de port d'attache est en cours de construction : un bassin a été creusé, des contreforts en béton viendront simuler l'aspect d'un abri militaire, façon base sous-marine de Lorient. Il n'est pas exclu que des cris de mouette enregistrés aient à parfaire l'ambiance. Le décalage avec le folklore local s'annonce patent.

Mais Eric Kauffmann sem-

ble dans un monde où rien ne lui serait impossible, pourvu qu'il y ait des moteurs, avec du blindage autour. Blindé face aux sceptiques, il l'est, pour s'investir autant dans son projet de musée. Deux personnes ont déjà été embauchées pour restaurer le parc roulant et désormais flottant de La Wantzenau.

Sa réfection achevée, la vedette allemande sera remise à l'eau, dans la piscine conçue pour elle. Embarquement alors pour un long voyage immobile.

Didier Rose